

SPI et mesure de la pauvreté

Synthèse N°9



Expérience de l'ASC Union : Application conjointe de SPI et PAT

Microfinance et évaluation de la pauvreté

La fonction essentielle de la microfinance est de desservir les pauvres et les exclus. Cependant, on reconnaît aujourd'hui que même un programme de microfinance parfaitement conçu n'aura probablement pas d'impact positif sur les plus pauvres s'il ne cherche pas à les atteindre spécifiquement par un ciblage et une définition de produits. L'expérience montre que, à moins d'appliquer une méthode de ciblage, les plus pauvres ne seront pas touchés par les programmes ou ils auront tendance à s'en exclure eux mêmes. Les risques de changements d'orientation de la mission ne doivent pas être négligés: pour grandir et se pérenniser, une IMF peut avoir tendance à diriger son action vers une clientèle moins défavorisée.

De nouveaux instruments (PPI et PAT) ont été mis au point pour évaluer la pauvreté d'usagers d'un programme de développement d'une manière particulièrement opérationnelle et peu onéreuse. Ils s'appuient sur un nombre réduit de d'indicateurs issus d'enquêtes nationales sur les niveaux de vies et sont sélectionnés en fonction de leurs capacités (statistiques) à déterminer le niveau de pauvreté d'un ménage. Les indicateurs, non financiers, portent sur des critères facilement identifiables et vérifiables, et permettent d'établir la probabilité qu'une personne soit pauvre. En l'appliquant à l'ensemble de la clientèle ou à un échantillon, on peut en déduire la proportion de clients qui sont en situation de pauvreté.

Ces outils prennent généralement en compte un ou deux seuils de pauvreté :

Ligne d'extrême pauvreté : seuil dit de 1 US\$ par jour par personne, correspondant en réalité à 1,08 US\$ en Parité de Pouvoir d'Achat de 1993, ajusté par le taux d'inflation depuis 1993. Parfois, la ligne d'extrême pauvreté est fixée à la médiane du seuil national de pauvreté.

Ligne de pauvreté : seuil de 2 US\$ par jour, ou seuil national de pauvreté.

Pays disposant d'outils de mesure de la pauvreté

PPI (CGAP-Ford Grameen)	PAT (IRIS/USAID)
Bangladesh, Haïti; Inde, Mexique, Philippines, Vietnam, Malawi, Mexico, Nigeria.	
Bolivia ; Maroc; Pakistan; Népal; Afrique du Sud ; Salvador; Palestine; Nicaragua; Kenya, Egypte.	Albanie, Azerbaïdjan, Colombie, Timor, Ghana, Guatemala, Indonésie, Jamaïque, Kazakhstan, Madagascar, Pérou, Tadjikistan, Ouganda.

Processus d'application par l'ASC Union avec PAT et SPI

L'ASC Union est une IMF albanaise fondée sur un modèle coopératif qui fonctionne comme une fédération de caisses d'épargne et de crédit villageois. L'ASC a appliqué de manière conjointe le questionnaire SPI et l'outil PAT mis au point en Albanie par IRIS et USAID. Cette expérience s'est déroulée au printemps 2008 parallèlement à la participation de l'ASC Union à l'expérimentation des indicateurs de performances sociales du Mix Market.

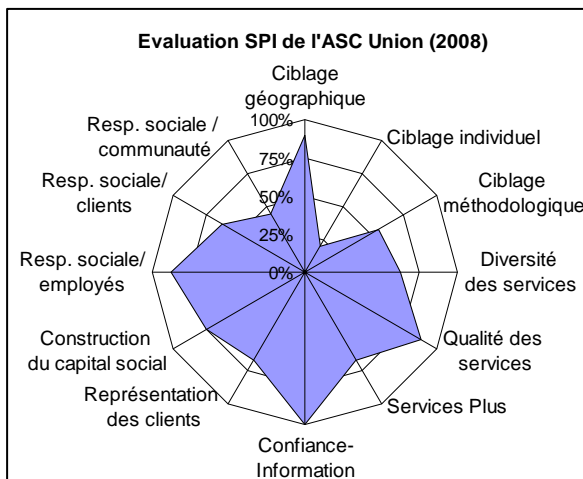
La validité des résultats fournis par les évaluations de la pauvreté dépend fondamentalement de la qualité de l'échantillonnage qui a été réalisé. Dans le cas de l'ASC, s'agissant d'une expérience pilote, il a été décidé de limiter les déplacements nécessaires pour les entretiens en restreignant le tirage aléatoire à des zones géographiques présélectionnées, jugées représentatives de l'ensemble de la clientèle (échantillonnage par grappe). Pour des raisons de coûts, la taille de l'échantillon a aussi été réduite à 130 individus, taille minimum retenue par les agences de rating, mais qui pourrait être élargie pour une meilleure représentativité des résultats.

Au cours de l'enquête, l'opérativité du questionnaire PAT pour l'Albanie a pu être vérifiée. Certaines difficultés ont toutefois été rencontrées pour deux indicateurs. D'une part, un problème a été soulevé concernant l'adaptation du questionnaire à la région du pays où il était appliqué. En effet, une question portait sur la possession ou non d'un cheval par le foyer enquêté, alors que dans la zone d'opération de l'ASC, ce sont plus fréquemment d'autres animaux qui sont utilisés (mules et ânes notamment). D'autre part, des questionnements ont surgi quant à la validité dans le temps

d'une question portant sur les téléphones, étant donné que depuis la date de réalisation de l'enquête nationale sur laquelle le questionnaire est basé (2002), la possession de cet objet s'est largement répandu, notamment parmi les familles pauvres dont certains membres ont émigré. Ces difficultés pourraient paraître anecdotiques, mais étant donné le nombre réduit de questions (18), ce sont des éléments qui peuvent nuire à la fiabilité de l'outil.

Résultats et bilan de l'étude

Concernant les résultats, l'outil PAT pour l'Albanie ne porte que sur un seul seuil de pauvreté



équivalent à la médiane de la ligne nationale de pauvreté. Le résultat de l'enquête de l'ASC fait état d'une proportion quasi nulle de clients appartenant à cette catégorie. Il faut dire que ce seuil ne concerne qu'une faible part de la population (moins de 13% en 2002) et que la mission d'ASC n'est pas directement de toucher les plus pauvres, mais plus généralement les exclus du système financier (66% en Albanie).

Par ailleurs, les résultats de l'évaluation SPI ci-contre montrent clairement que le ciblage individuel n'est pas un axe stratégique fort pour l'ASC Union, qui privilégie le ciblage géographique (zones rurales marginalisées) et l'adaptation des services aux exclus.

Conclusions pour l'évaluation de la pauvreté par les IMF

L'existence de ces nouveaux outils de mesure sont peu onéreux et opérationnels, particulièrement utiles pour les IMF dont l'objectif est de toucher des personnes très pauvres :

Ciblage et contrôle de la portée : Les IMF peuvent vérifier qu'elles desservent leur public cible et mieux sélectionner parmi leurs clients les familles les plus démunies.

Adaptation au profil des clients : permet de segmenter les portefeuilles en fonction des niveaux de pauvreté des clients pour réaliser des études (satisfaction, rétention) différenciées et mieux adapter la gamme de produits et services aux besoins spécifiques de cette catégorie de clients.

Suivi de la situation socioéconomique des clients : mesurer la contribution aux Objectifs du millénaire pour le développement concernant la réduction de l'extrême pauvreté.

Ces outils s'intègrent ainsi dans le « kit » que les IMF ont à leur disposition concernant les performances sociales, en lien avec les outils de mesure des performances sociales, d'analyse de la gouvernance ou d'étude d'impact.

Ceci étant, il faut souligner que ces instruments ne sont pas essentiels à des IMF pour lesquelles le ciblage de la grande pauvreté n'est pas prioritaire. De plus, l'expérience montre que certaines améliorations seraient souhaitables pour une meilleure adaptation aux besoins et aux contraintes des praticiens. Il s'agit notamment de sélectionner des indicateurs dont les caractéristiques varient moins dans le temps ou dans l'espace et qui soient plus faciles à collecter. Il serait aussi utile de multiplier le nombre de profils que permettent d'identifier ces outils, pour qu'au delà de l'extrême pauvreté, on puisse aussi prendre en compte les personnes pauvres ou de faible revenus ou ayant des profils socioéconomiques particuliers (exclus sociaux, foyers vulnérables, microentrepreneurs, ruraux, etc.)

Plus d'informations sur les outils de mesure de la pauvreté, voir les site dédiés au PPI (<http://www.progressoutofpoverty.org>) et au PAT (www.povertytools.org).

CERISE: +33 (0) 1 40 36 92 92 www.cerise-microfinance.org cerise@globenet.org

